forets Formation, Recherche et Environnement dans la Tshopo

CIFOR

Pour une meilleure gestion des ressources naturelles : développement, mobilisation, formation universitaire et recherche scientifique

Grandes lignes

- En République Démocratique du Congo (RDC), la Réserve de biosphère de Yangambi et ses alentours, ainsi que leur remarquable biodiversité, sont menacés par l'exploitation des ressources et la croissance démographique.
- Le projet FORETS contribue à la préservation des écosystèmes de la Réserve et à la compréhension des dynamiques qui caractérisent l'économie locale.
- La formation des chercheurs et des experts locaux, ainsi que le dialogue avec les communautés locales facilitent une meilleure gestion des ressources forestières.
- Une meilleure gestion des ressources contribue à améliorer les conditions de vie des communautés et favorise le développement économique local.

En République Démocratique du Congo, la Réserve de biosphère de Yangambi qui possède une biodiversité remarquable est de plus en plus menacée par l'exploitation des ressources qui a lieu dans ses alentours, car les communautés locales en dépendent pour vivre. Le projet FORETS contribue à la préservation de ces précieux écosystèmes en favorisant une gestion efficace de la Réserve à travers la formation académique et professionnelle. Il sert aussi à améliorer et augmenter l'apport de l'agriculture, des forêts et des services écosystémiques au développement des communautés locales. Et enfin, il permet de réduire la déforestation et d'accroître les stocks de carbone grâce à la protection, à la restauration et à la gestion des ressources naturelles.

Protéger la Réserve de biosphère de Yangambi

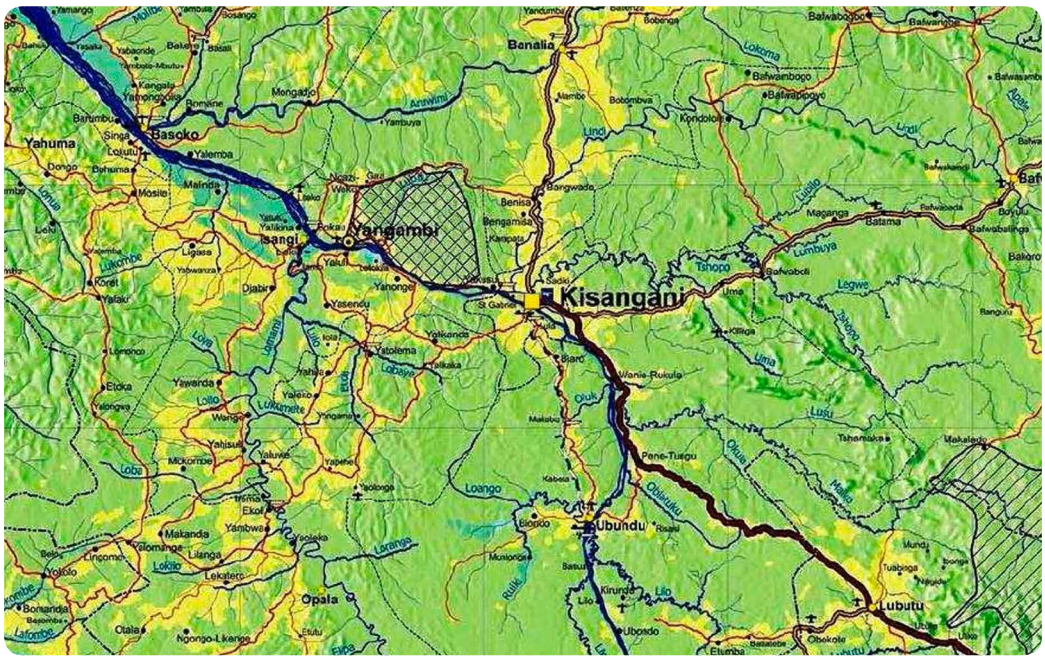


Figure 1. Carte des sites du projet

Les vastes forêts de la RDC, dont la biodiversité exceptionnelle constitue un trésor génétique, offrent des moyens de subsistance aux communautés locales et contribuent à la stabilité environnementale de l'ensemble de la planète.

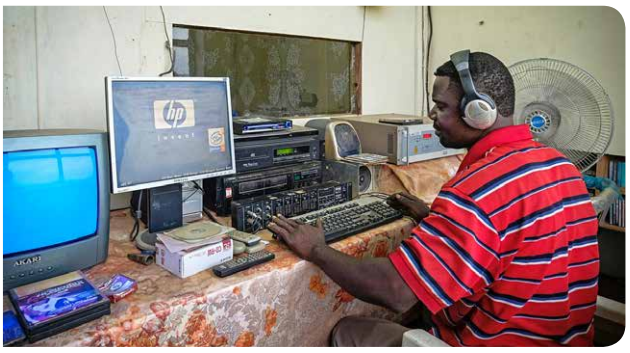
Pendant de nombreuses années, l'instabilité politique et les conflits ont entravé les efforts déployés pour mettre à profit le potentiel de ces ressources forestières dans le cadre du développement durable et de la gestion des ressources naturelles de la RDC. Depuis 2001, le pays a réalisé des progrès grâce à d'importantes réformes sectorielles. Mais il fait aussi face à de nombreux défis, notamment la promotion de la gestion et de la conservation des forêts, en particulier dans le contexte du changement climatique.

La Réserve de biosphère de Yangambi protège 250 000 hectares de forêts tropicales qui abritent une multitude d'essences arborées, ainsi qu'une faune menacée. Cependant, cette Réserve est confrontée à la pression agricole, a l'exploitation des produits forestiers comme le bois énergie et aux activités minières artisanales pratiquées par les communautés locales.

Afin de trouver des solutions durables à ces défis complexes, il faut une mobilisation au niveau local combinée à des actions de conservation dans la Réserve et ses alentours, qui s'appuient sur des données solides. Dans la province de la Tshopo, le projet FORETS (Formation, Recherche, Environnement dans la Tshopo) comporte deux volets : aider les communautés locales habitant près de la Réserve à gérer les ressources naturelles avec plus d'efficacité, et former les étudiants en science de deuxième ou de troisième cycle à produire des données empiriques fiables qui servent de base à l'élaboration d'actions de conservation.

Travailler en partenariat

Le CIFOR a constitué des partenariats avec l'Université de Kisangani, l'INERA, R&SD, le CIRAD, le CISDL, le MRAC (Musée royal d'Afrique centrale), le JBM (Jardin botanique de Meise), l'ICRAF, l'IITA et d'autres organisations afin de réaliser les objectifs du projet, de mettre en place une expertise essentielle et d'encourager le développement local, ce qui permettra au final une meilleure gestion des ressources naturelles du pays.



Former des chercheurs à la gestion des ressources

Les travaux du projet FORETS à l'Université de Kisangani, située à 90 kilomètres à l'est de Yangambi, et à l'INERA visent à rapprocher les chercheurs et les populations locales ainsi qu'à favoriser le développement dans la Réserve de Yangambi et ses alentours. Des formations sont fournies en gestion du territoire et des ressources naturelles, en création et gestion des plantations, en recherche (appliquée et ciblée) et en développement dans une ville qui fut, en son temps, la plus grande station de recherche tropicale au monde. Au fil des dernières décennies, cette station a progressivement perdu de son importance, mais le CIFOR et ses partenaires s'emploient à soutenir et à relancer les travaux de recherche et développement qui s'y déroulent. Étant donné que la RDC compte peu de scientifiques titulaires de diplômes de l'enseignement supérieur, le CIFOR apporte son soutien aux étudiants congolais de maîtrise et de doctorat, renforce la recherche à l'Université et fournit les outils de développement et l'infrastructure qui font défaut.

Contribution du projet FORETS au développement local

Grâce à des actions de développement et de formation professionnelle, à la recherche et à la sensibilisation, et avec l'aide d'un solide réseau de partenaires locaux et internationaux, le projet FORETS contribue au développement socio-économique local. Il permet aussi de promouvoir et de protéger la biodiversité de la Réserve de Yangambi, de former des chercheurs et d'autres intervenants concernés au niveau local à une utilisation des terres et à une gestion des ressources naturelles plus efficaces. Le projet a trois axes d'intervention :

1. **Contribution à la protection et à la gestion durable de la Réserve de biosphère de Yangambi**

   Afin de maintenir ou d'accroître la valeur de l'exceptionnelle biodiversité de Yangambi, des travaux sont conduits avec les communautés locales pour :

   - Quantifier les ressources existantes et analyser l'utilisation des terres, les conditions économiques et l'organisation de l'aménagement du territoire ;
   - Sensibiliser les communautés locales à la conservation et à la gestion de la Réserve de biosphère.

   Ensuite, pour veiller au maintien des services écosystémiques de la Réserve et de ses alentours et faire en sorte que les communautés locales en profitent davantage grâce aux actions de conservation, le projet contribue à :

   - Développer des plans de façon participative pour mieux bénéficier des services écosystémiques ;
   - Restaurer et développer les infrastructures locales de recherche dans les alentours de la Réserve.

2. **Promouvoir la contribution de l'agriculture, des forêts et des services écosystémiques au développement des populations qui vivent autour de la Réserve**

   Pour améliorer les moyens de subsistance des populations en les aidant à augmenter le rendement de leurs productions, les activités suivantes sont conduites :

   - Identification des besoins et communication des données et des résultats de recherche aux entrepreneurs et responsables locaux ;
   - Évaluation des pratiques et des chaînes de valeur agricoles, agro-forestières et forestières et contribution aux plans de développement local ;

- Analyse de la faisabilité et des impacts des plantations forestières pour de multiples utilisations, y compris la production locale d'énergie.

3. **Réduire la déforestation et accroître le stockage du carbone grâce à la protection, la restauration et la gestion des ressources naturelles**

   Pour contribuer à la gestion à long terme d'un paysage qui englobe la Réserve et ses alentours et pour renforcer les capacités des experts locaux, le projet FORETS travaille pour :

   - Créer un programme de recherche appliquée pour la gestion durable des forêts, y compris les ressources les plus exploitées, comme le bois et le gibier.

   Pour favoriser le développement des compétences et des capacités en vue de la gestion durable des forêts et de la biodiversité, le projet FORETS :

   - Accompagne les étudiants de maîtrise et de doctorat et formera les personnes impliquées dans le projet.

Photos par Axel Fassio/CIFOR

Ce projet, qui est financé par l'Union européenne, est mené par le CIFOR dans le cadre du Programme de recherche du CGIAR sur les forêts, les arbres et l'agroforesterie (FTA), avec l'appui financier des donateurs du Fonds du CGIAR : on.cgiar.org/CGIARFundDonors.

Pour plus d'information sur le projet FORETS, veuillez communiquer avec **Paolo Cerutti** à p.cerutti@cgiar.org ou **Quentin Ducenne** à q.ducenne@resynde.com

cifor.org/forets | forestsnews.cifor.org/fr/

Centre de recherche forestière internationale (CIFOR)
Le CIFOR contribue au bien-être humain, à l'équité et à l'intégrité de l'environnement en réalisant des travaux de recherche novateurs, en renforçant les capacités de ses partenaires et en nouant le dialogue avec tous les acteurs afin d'éclairer les politiques publiques et les pratiques qui touchent les forêts et les populations. Le CIFOR est un centre de recherche du CGIAR et dirige le Programme de recherche du CGIAR sur les forêts, les arbres et l'agroforesterie (FTA). Le siège du CIFOR est à Bogor, Indonésie, avec des bureau à Nairobi, Kenya, Yaoundé, Cameroun, et Lima, Pérou.